

# Matériaux critiques : le plan de l'Europe pour réduire sa d

La Commission a présenté son plan visant à diminuer la dépendance de l'Europe vis-à-vis de pays tiers. Il s'agit de diversifier les sources d'approvisionnement mais aussi d'extraire davantage localement.

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

Niobium, scandium, tantale, vanadium... ces noms qui n'évoquent pour beaucoup que de lointains cours de chimie font partie d'une liste de 34 métaux et minéraux que la Commission européenne considère comme « critiques ». Ils sont essentiels pour la transition environnementale et numérique puisqu'ils entrent dans la fabrication des batteries, des éoliennes, des véhicules électriques, des semi-conducteurs... Ils sont aussi très importants pour des secteurs stratégiques comme l'industrie spatiale, la défense, la santé... Le problème, c'est que l'Europe dépend largement de l'étranger pour se les procurer. Et parfois d'un seul ou deux pays. 97 % du magnésium – alliages légers pour les secteurs de l'industrie automobile et de l'électronique – provient de Chine. Les terres rares utilisées pour fabriquer les aimants permanents des éoliennes offshore sont presque exclusivement raffinées en Chine tandis que 63 % du cobalt nécessaire pour les batteries est extrait en République démocratique du Congo et que 60 % de celui-ci est raffiné en Chine.

Le problème est d'autant plus aigu qu'avec la transition environnementale et numérique en cours, la demande pour ces matériaux va exploser dans les années à venir. La Commission estime ainsi que la demande européenne en lithium – essentiel pour la fabrication des batteries – devrait être multipliée par 12 d'ici à 2030 et en terres rares, par cinq à six. Des mesures de substitution, d'utilisation plus efficace des matériaux, de recyclage peuvent diminuer ces besoins, mais ce ne sera pas suffisant. « Si on ne sécurise pas notre approvisionnement, l'Union ne sera pas en mesure d'atteindre ses objectifs en matière de transition environnementale et numérique », insiste la Commission.

## Objectifs chiffrés

C'est pourquoi elle a présenté ce mercredi une série de mesures visant à assurer cet approvisionnement. Il s'agit tout d'abord de développer pour 16 matières premières critiques dites « stratégiques » (voir liste ci-contre) des capacités de production en Europe tout au long de la chaîne de valeur – extraction, raffinage, recyclage – avec des objectifs chiffrés – mais non contraignants – à la clé. D'ici à 2030, l'Europe devra assurer au moins 10 % de ses besoins via ses propres mines. On est à 3 % aujourd'hui. « Nous avons des ressources en Europe », explique Thierry Breton, commissaire au Marché intérieur. « Il faut maintenant se donner les moyens de les extraire et ne pas se contenter de dire : "Nous, on fabrique et on laisse aux autres le soin d'extraire parce qu'on sait que c'est compliqué, que ça nécessite de prendre soin de l'environnement et des populations." »

De même, pour 2030 toujours, au moins 40 % de ces matériaux critiques consommés devront avoir été raffinés en Europe et 15 % provenir de filières de recyclage. « Cela permettra de renforcer la résilience de notre économie mais aussi de créer une chaîne de valeur ajoutée locale », continue le commissaire Breton, tout en précisant que, se-

lon lui, l'objectif des 15 % issus du recyclage n'était pas assez ambitieux et que « l'Europe pouvait faire plus ».

## Raccourcir les délais

Pour permettre aux projets de mines et de raffineries de se développer rapidement sur son sol, l'Europe veut réduire les charges administratives et diviser par deux le temps nécessaire pour obtenir toutes les autorisations (cinq ans en moyenne). Les États membres devront mettre en place un guichet unique pour traiter les demandes, raccourcir la délivrance des permis, prévoir des procédures d'urgence en cas de recours en justice... Ces projets contribuant à augmenter l'autonomie stratégique de l'Europe bénéficieront aussi de financements européens.

Vu les caractéristiques de son sous-sol, l'Europe ne pourra cependant jamais être autonome. Elle pourrait assurer 30 à 40 % de ses besoins, selon les estimations. Guère plus. Il faudra donc continuer à acheter à des pays tiers mais avec un maître mot : diversification. Aucun pays tiers ne pourra assurer plus de 65 % de la consommation européenne d'un de ces matériaux en 2030. L'Europe va se mettre à la recherche de nouvelles sources d'approvisionnement et se tisser un réseau de pays fournisseurs « fiables ». Quatre « accords stratégiques » avec des pays riches en matières premières ont déjà été signés : Canada, Ukraine, Kazakhstan et Namibie. « Un autre est en préparation avec la République démocratique du Congo », a indiqué le commissaire Breton.

## Partenariats bénéfiques

Face à la concurrence de la Chine qui exploite des mines aux quatre coins du monde pour satisfaire ses besoins gigantesques, l'Europe veut se distinguer en proposant à ces pays souvent pauvres « des partenariats mutuellement bénéfiques ». « Ces pays souhaitent un nouveau type de partenariat où il y a un partage de la valeur ajoutée », enchaîne Thierry Breton. « Ils ne veulent plus que l'activité se limite à l'extraction et que toute la valeur ajoutée liée au raffinage parte ailleurs. » Pour aider ces pays à construire une industrie locale du raffinage qui respecte les standards sociaux et environnementaux européens mais aussi à bâtir les infrastructures routières et énergétiques nécessaires, la Commission européenne compte mobiliser les fonds publics du « Global Gateway », une initiative visant à développer de nouvelles infrastructures dans les pays en développement en réponse aux nouvelles routes de la soie chinoise.

L'Europe ne veut pas agir seule. Face à la Chine, elle entend aussi créer un « club des matières premières critiques » qui réunirait des pays consommateurs partageant la même vision qu'elle (États-Unis, Canada...) et des pays riches en ressources afin de renforcer et diversifier les chaînes d'approvisionnement mondiales et promouvoir une production respectueuse des droits humains et de l'environnement. Le partenariat sur les matières premières critiques entre l'UE et les États-Unis en cours de négociation devrait constituer l'embryon de ce club.

*Si on ne sécurise pas notre approvisionnement, l'Union ne sera pas en mesure d'atteindre ses objectifs en matière de transition environnementale et numérique*

La Commission européenne

”

## Les 16 matériaux critiques considérés comme stratégiques

### Ti

titane

alliages légers à haute résistance

### Ge

germanium

panneaux photovoltaïques

### Pt

platine

catalyseurs chimiques et automobiles

### Bi

bismuth

industrie pharmaceutique, applications médicales

### Ni

nickel

batteries

## Neodyme

Ce métal gris argent fait partie du groupe des terres rares légères. Il est utilisé pour produire des aimants permanents destinés à équiper des ordinateurs, des smartphones, des équipements médicaux... mais aussi des éoliennes. On l'utilise beaucoup dans l'éolien offshore car il permet de réduire le volume et le poids des générateurs électriques. Malgré leur dénomination, les éléments constituant les terres rares ne sont pas rares. Ils sont relativement abondants dans la croûte terrestre

mais sont disséminés en très faible quantité, à l'inverse de certains métaux pour lesquels on retrouve des gisements avec une forte concentration. Leur production est en revanche extrêmement concentrée pour le moment, la Chine représentant à elle seule 98 % de l'approvisionnement mondial. Pour réduire cette dépendance, l'Europe compte notamment sur un grand gisement de terres rares qui vient d'être découvert dans le nord de la Suède, dans la ville minière de Kiruna. J.-F.M.

## Magnésium

Ce métal léger est largement utilisé dans l'industrie métallurgique comme matériau d'alliage. Il sert à produire du fer, de l'acier ou encore de l'aluminium. L'Europe dépend entièrement de l'étranger pour son approvisionnement et en particulier de la Chine (93 % de ses importations en 2020). A l'automne 2021, le problème constitué par cette dépendance est apparu au grand jour. Afin d'économiser de l'énergie, la

Chine a stoppé brusquement la production de magnésium. En quelques semaines, les prix mondiaux ont flambé, passant de 2.000 à 14.000 dollars la tonne. Cette pénurie – finalement temporaire – a suscité énormément d'inquiétudes au sein de l'industrie automobile qui a appelé l'Europe à agir, indiquant que le sort de milliers d'entreprises et de millions d'emplois à travers l'Europe était en jeu. J.-F.M.

## Germanium

Ce métalloïde semi-conducteur rare affiche une grande efficacité à convertir l'énergie solaire en électricité. C'est pourquoi on l'utilise pour fabriquer des cellules photovoltaïques à très haut rendement qui équipent les satellites. Il joue aussi un rôle en matière de connectivité ultra-haut débit – on l'utilise pour fabriquer de la fibre optique – et

dans le secteur optique pour produire des lentilles infrarouges. Le germanium est un sous-produit de la fusion de zinc. Il est considéré comme critique vu son importance pour l'économie et les risques associés à son approvisionnement. En 2020, l'Europe dépendait pour 31 % de son approvisionnement d'importations étrangères. J.-F.M.